

Un imbécile contre Cuba, l'UNICEF et la FAO



Par José Manzaneda*

Traduit par Leticia Suarez

Un exercice de manipulation ...

Les derniers rapports d'UNICEF confirment que Cuba est le seul pays d'Amérique latine à ne pas souffrir de dénutrition infantile grave. Juan José Ortiz Bru, représentant de cette organisation pendant plusieurs années, a reconnu à de nombreuses reprises la situation privilégiée des enfants cubains par rapport à ceux des autres pays d'Amérique latine.

L'espagnol Juan José Ortiz Bru disait à la presse cubaine : « C'est incroyable, ici (à Cuba) il n'y a pas de réseaux de maltraitance, de prostitution ou d'exclusion. Aucun enfant ne gagne sa vie en vendant des bombons dans la rue, ou en nettoyant les pare-brises des voitures. Il n'y a pas non plus d'enfant qui travaille. Ce qui signifie que la qualité de vie – la qualité et non pas le niveau de vie – des enfants cubains est une réussite unique, unique ».

Malheureusement, les recherches faites par l'UNICEF sur Cuba n'arrive pas jusqu' au grand public. En revanche, ce dernier a accès aux absurdités avancées dans certains débats d'émissions télévisées.

Eduardo Inda, journaliste du quotidien 'El Mundo' et invité récurrent sur plusieurs chaînes de télévision espagnole, osait contredire UNICEF – sans que personne n'ose contester- et assurait: «Je connais Cuba et à Cuba, les enfants sont peu et mal nourris».

Aucun quotidien, aucune radio ou chaîne télévisée n'a publié une seule ligne sur la reconnaissance adressée à Cuba par la FAO, ou l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, pour ses efforts contre la faim. Pas plus qu'ils n'ont parlé de la lettre adressée l'année précédente par José Da Silva (président- directeur général de la FAO) à Fidel Castro pour le féliciter de cette réussite.

Par contre, des centaines de milliers de personnes ont pu écouter les explications très « scientifiques » d'Eduardo Inda sur la façon de déceler la dénutrition infantile à Cuba : « En général, les petits cubains sont des enfants très maigres, avec les côtes saillantes. Pourquoi ? Parce qu'on ne leur donne pas à manger.»

Les rapports, les recherches et les déclarations des représentants d'UNICEF ou de la FAO ne laissent aucun doute possible sur ce sujet. Pas plus qu'ils ne dissimulent les problèmes et les difficultés à surmonter en ce qui concerne l'alimentation : la production agricole cubaine encore trop faible, les prix élevés des marchés de l'agriculture et de l'élevage, ou encore le régime alimentaire peu varié.

Cela est d'autant plus valable que Cuba est comparé à des pays dont le développement économique est similaire mais dont le système économique est capitaliste. Ces pays là connaissent des problèmes de dénutrition et de faim bien réels, comme l'ont démontré de nombreuses études. Mais tout cela, les abrutis comme Eduardo Inda ne le disent pas au grand public à la télé.

Juan José Ortiz Bru, ex représentant d'UNICEF pour Cuba : « Les politiques publiques en faveur de l'enfance sont une priorité à Cuba depuis de nombreuses années, ce qui a permis une chose incroyable dans ce monde en développement : sur les centaines de millions d'enfants qui souffrent de très graves violations de leur droit - beaucoup meurent chaque jour - aucun n'est Cubain ».

*José Manzaneda est journaliste espagnol qui vit dans le Pays Basque et qui dirige la webtv Cuba Información.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/32767-un-imbecile-contre-cuba-lunicef-et-la-fao>



Radio Habana Cuba